

ÉDITORIAL.....4
 ARTS ET CULTURE.....7
 SPORTS.....8
 JEUX.....9
 NOS COMMUNAUTÉS..... 10-11

LE VOYAGEUR



Adieu Lou

Une célébration de la vie de Lou Gagné a été tenue à la maison de ses proches le 10 juillet. Tout près d'une centaine de personnes ont rendu hommage à l'ancienne directrice du Centre culturel Les Compagnons des francs loisirs, qui a tant contribué au rayonnement de la francophonie à North Bay. De nombreux drapeaux franco-ontariens ont également été mis en berne un peu partout dans la communauté. Un spectacle virtuel sera présenté en son honneur le 17 juillet. (E.B.)

Photos : Éric Boutillier



Coniston : le combat pour garder sa place | 2

Photo : Karine Tellier



Pas de saison morte pour Jordyn Bartolomucci | 8

Photo : Courtoisie

**Commencez
 l'université ici.**

Du collège à l'université, en toute transparence.

Confirmez votre choix.

COLLEGEBOREAL.CA

GRAND SUDBURY

Project NOW

Repenser «la grange» selon nos besoins et nos moyens

Le concept de 3RDLINE.STUDIO utilise les deux côtés de la rue Minto pour développer une nouvelle avenue commerciale et cacher le stationnement à étages. — Photo : Courtoisie



JULIEN CAYOUILLE

Le bureau d'architectes 3RDLINE.STUDIO de Sudbury a reçu des commentaires encourageants après le dévoilement de son concept Project NOW, il y a maintenant trois semaines. Avec le temps libre fourni par la pandémie, ces architectes ont voulu réimaginer ce que pouvait être l'aréna du centre-ville de Sudbury en utilisant des fonds déjà disponibles.

Les commentaires reçus jusqu'à présent sont largement positifs, rapporte l'architecte partenaire chez 3RDLINE.STUDIO, Angèle Dmytruk. «Même les conseillers municipaux qu'on a rencontrés pour leur donner les idées de notre projet, beaucoup de leurs commentaires étaient positifs.»

Sur les réseaux sociaux, les commentaires concernent surtout le débat «pour ou contre le Kingsway Entertainment District (KED)» et qu'il n'y a pas assez de stationnements au centre-ville. Ce que les images ne montrent pas, c'est que les rénovations incluent un stationnement à étages de 450 places pour remplacer le stationnement actuel; la conception le rend invisible.

Ce ne serait pas le seul ajout : il y aurait aussi des locaux pour des commerces dans l'agrandissement et dans la section comprenant le stationnement, des terrasses et un espace piétonnier plus accueillant, «ce qui manque» en ce moment au centre-ville croit Mme Dmytruk.

L'argent qui reste

Les concepteurs proposent d'utiliser un prêt de 200 millions \$ que la ville a déjà obtenus pour financer des projets d'infrastructure. D'après leur estimation, ils auraient besoin d'environ 60 millions \$ pour leur concept — 40 millions \$ de moins que le KED —, ce qui laisserait encore beaucoup d'argent de disponible pour d'autres projets communautaires ou d'infrastructure.

C'est l'ensemble de ces projets qu'ils ont surnommé Project NOW. Repenser l'aréna ne serait qu'un point de départ.

Mme Dmytruk évite d'entrer dans les comparaisons avec le KED. Leur motivation était avant tout la crise économique provoquée par la pandémie. Ils ont voulu développer des projets d'amélioration communautaire financièrement viables et «réfléchir à la meilleure façon d'avancer dans l'économie présentement», précise-t-elle.

Elle promet d'ailleurs que l'aréna pourrait être utilisé par les équipes sportives pendant les travaux.

Réutiliser les infrastructures existantes fait aussi partie du développement durable, ajoute-t-elle.

Conserver les fantômes

«Comme architecte, on veut aussi préserver l'histoire du centre-ville», ce qui a historiquement peu été fait dans le Grand Sudbury.

Les événements qui se sont déroulés à l'intérieur de l'aréna comptent parmi les souvenirs à conserver. Elle donne en exemple la 25^e Nuit sur l'étang, qui a eu lieu dans l'aréna.

Il y a aussi une histoire que l'on retrouve dans un livre du hockeyeur Jean Béliveau, qu'a déniché Angèle Dmytruk. On y raconte que lors d'un match entre d'anciens joueurs des Canadiens de Montréal et des Wolves de Sudbury, Doug Harvey avait été si impressionné par le loup et les hurlements de la foule lors du premier but des Wolves qu'il a marqué dans son propre filet pour le revoir et les réentendre.

C'est le genre de souvenir que 3RDLINE.STUDIO croit qu'il faut garder vivant.

ONTARIO

COVID-19

Phase 3 à partir du 17 juillet

JULIEN CAYOUILLE

Le premier ministre de l'Ontario, Doug Ford, a annoncé que la majorité de l'Ontario entrera dans la troisième phase de déconfinement dès ce vendredi 17 juillet, incluant tout le Nord de l'Ontario. Le gouvernement évalue que le nombre de nouveaux cas dans les régions concernées est suffisamment bas depuis assez longtemps pour passer à cette prochaine étape.

Le passage à cette nouvelle étape permet surtout d'augmenter les rassemblements à 50 personnes dans les espaces clos et à 100 personnes en plein air. Les règles de distanciation sanitaire doivent tout de même rester en place.

On demande de continuer à limiter les cercles sociaux à 10 per-

sonnes. La fréquence des visites dans les centres de soins de longue durée n'a pas été modifiée non plus.

De plus, à partir du 27 juillet, les garderies pourront accueillir 15 enfants, au lieu des 10 permis depuis quelques semaines.

Ces nouvelles règles permettent à de nouvelles entreprises d'établir

un plan de réouverture et d'ouvrir leurs portes, dont les bars, les gymnases et les cinémas. Mais le gouvernement demande aux restaurants de type buffet, aux pistes de danse, aux camps d'été avec nuitées, aux bars et salles de karaoké, aux casinos et aux parcs d'attractions de rester fermés. Les activités physiques où les participants entrent en contact sont également encore interdites.

La durée de la phase 3 est incertaine, mais s'il n'y a pas d'augmentation de nouveaux cas, certaines normes pourraient être allégées davantage.

HISTOIRE DU NORD

Coniston

Préserver son identité et ses intérêts à l'intérieur d'une grande ville



ÉRIC BOUILLIER

Les résidents de Coniston ont dû contrer une constante diminution de leur influence sur leur propre communauté au fil des ans. Après deux fusions, la petite communauté de 2000 âmes doit trouver des façons différentes de se faire entendre auprès des élus du Grand Sudbury.

Située en bordure de la route transcanadienne 17, Coniston a été fondée il y a plus de 100 ans, à une époque où les agriculteurs voulaient s'installer dans la région pour ensuite défricher de nouvelles terres fertiles. Avec l'arrivée de trois chemins de fer et le développement de l'industrie minière, le village est vite devenu une jonction pour le commerce.

Comme la trentaine d'autres villages et quartiers qui forment le Grand Sudbury, les résidents de Coniston ne sont plus directement maîtres de leur propre destin, du moins lorsqu'il s'agit de décisions prises par le conseil municipal.

L'impact des fusions

Les résidents de Coniston ont vécu deux fusions avec des municipalités en périphérie. En 1973, la Ville de Nickel Centre a été établie en jumelant la communauté avec Boland's Bay, Falconbridge, Garson, Skead et Wahnapiatae. La deuxième lors de la création de la Ville du Grand Sudbury en 2001. Pour certains, il s'agissait d'une perte d'influence à la table de décision.

«Malgré qu'il y avait quelques sentiments de détachement par rapport

à la perte de contrôle [des décisions] en 1973, c'est vraiment en 2001 que la division a été plus marquante», souligne un passionné de l'histoire de Coniston, Jason Marcon. «Coniston avait déjà son propre conseiller avant la dissolution du conseil municipal de Nickel Centre — ce qui n'est plus le cas aujourd'hui. Il y a des gens qui sentent que leurs voix ne sont plus entendues.»

Les résidents de Coniston tiennent à leur identité et à l'avenir de leur communauté. Le regroupement d'action communautaire a donc été créé pour aider à renseigner les élus du Grand Sudbury sur les enjeux qui sont omniprésents dans ce secteur de la ville.

«Coniston est une communauté qui existe [depuis longtemps] et nous devons être respectés. Nous avons droit aux mêmes services et à tout ce que les autres petites communautés ont. Nous ne devons pas être perdus dans la grande Ville de Sudbury», affirme le président du Réseau d'action communautaire, Stephen Gauvreau.

«Je fais certain de leur dire que nous sommes là et que nous n'allons pas nous faire tasser. S'il y a des tâches ou des projets qui



Le monument du Club des Lions de Coniston — Photos : Karine Tellier

doivent être faits, qu'elles soient faites. En étant un francophone, je vérifie aussi si les affiches de la ville sont bien écrites.»

Francophonie

Les francophones, qui représentent aujourd'hui un peu plus du quart de la population de Coniston, ont contribué à son épanouissement. Depuis ses débuts modestes, la communauté a eu plusieurs institutions essentielles pour faire rayonner la francophonie.

«Les francophones ont toujours été présents à Coniston. Ça fait très longtemps qu'ils sont ici», explique M. Gauvreau.

«Autour de 1913, l'église Notre-Dame-de-la-Merci a été fondée. Il y avait également l'école bilingue — Notre-Dame-de-la-Merci et Our Lady of Mercy — qui a été construite par la compagnie minière Inco. Avec ces deux gros événements marquants, pas longtemps après, on a eu la fondation de la Caisse Populaire Roussel — hommage au premier curé de Coniston», poursuit-il.

«Il y avait aussi des clubs [francophones] à l'époque qui étaient associés à l'église, soit les dames de la paroisse [Filles d'Isabelle] et les Chevaliers de Colomb. Aujourd'hui, les francophones sont membres de plusieurs autres clubs et organisations, dont le Club des Lions.»



L'église Notre-Dame-de-la-Merci de Coniston

SUDBURY

À la défense d'un vestige de l'histoire des Franco-Ontariens

JULIEN
CAYOUILLE

Le Réseau d'action communautaire (RAC) de la haute-ville de Sudbury veut demander au Groupe consultatif sur le patrimoine municipal d'inclure la première école élémentaire de langue française de Sudbury dans sa liste des sites patrimoniaux de la ville. Les membres du RAC travaillent depuis quelques mois sur un dossier pour établir l'importance de l'édifice, dossier qui a été présenté au propriétaire le 25 juin.

Le dossier présente une recherche sur l'ancienne école St-Louis-de-Gonzague (162, rue Mackenzie), son histoire, son architecture, sur le quartier où elle se trouve, des stratégies de préservation et son importance patrimoniale. Le quartier de la haute-ville s'étend du centre-ville jusqu'à la rue Kathleen (ou presque).

L'architecte Izabel Amaral est membre du RAC de la haute-ville et a travaillé à la recherche et l'élaboration du dossier. Elle précise qu'il démontre surtout l'intérêt de la communauté à protéger l'édifice, mais qu'ils sont également prêts à le présenter à «d'autres instances de la Ville du Grand Sudbury».

Elle explique que le RAC tient surtout à ce que d'éventuelles rénovations par le propriétaire préservent le patrimoine architectural de l'édifice, comme les détails encadrant ses entrées et remplacer la brique par de la brique. Ce dernier détail préservera aussi l'harmonie architecturale du quartier, puisque tous ses gros édifices — l'école Sudbury Secondary et le Collège Notre-Dame entre autres — et la majorité de ses maisons sont recouvertes de briques.

Le RAC a également mené un

sondage en ligne auprès des résidents du quartier. La vaste majorité des 98 répondants croit que l'ancienne école devrait être rénovée et préservée, plus particulièrement l'extérieur.

Des organismes francophones et des résidents ont également fourni des lettres d'appui à la préservation de l'édifice, dont l'ACFO du grand Sudbury, la Place des Arts, la Coalition Bien-Vivre Sudbury, le Centre franco-ontarien de folklore, le Carrefour francophone ainsi que les historiens Serge Miville et Serge Dupuis.

En attente

Le propriétaire — qui voudrait convertir l'école en condominium — n'a pas de travaux prévus sur l'édifice en attendant le dénouement de ses demandes de zonage. Le dossier du RAC semble avoir été bien accueilli par le représentant du propriétaire.

«Ce qu'on a appris de cette rencontre, raconte Izabel Amaral, c'est qu'il n'y aura pas de changement de zonage cette année [...] et qu'il n'y aura pas non plus de travaux pour la préservation de l'édifice avant le changement de zonage. Et c'est le côté qui nous inquiète, parce qu'on ne veut pas que le bâtiment se

dégrade une année de plus.» Elle souligne que le toit de l'une des entrées est justement en train de s'affaisser.

Aujourd'hui, le Sudbury Indie Cinema est le seul locataire permanent de l'édifice.

85 ans et plus d'histoire

La création de la Central Separate School, un peu plus tard renommé l'École St-Louis-de-Gonzague, est intimement liée au Règlement 17 instauré en 1912 qui limitait l'enseignement du français aux deux premières années de l'élémentaire.

La décision de faire construire l'école en 1913 visait à rassembler tous les élèves catholiques de la ville, dont la majorité était francophone. Les classes étaient par contre divisées selon la langue.

Alors que l'Est ontarien manifestait contre le règlement assimilateur, «de 1915 à 1927, les commissaires des écoles séparées de Sudbury ont agi comme si le Règlement XVII n'existait pas», a écrit Michael Begley dans *Le Règlement XVII. Étude d'une crise* et cité par Donald Dennie dans le dossier du RAC.

Les commissaires francophones ont aussi convaincu leurs collègues anglophones que pour enseigner l'anglais aux francophones, il fallait le faire en français. Grâce à leur travail, l'enseignement en français n'a jamais cessé à l'École St-Louis-de-Gonzague.

Le sociologue Donald Dennie avance également que l'école est un symbole de la bonne volonté qui

régnait entre anglophones et francophones dans la région à l'époque.

Le professeur d'histoire et titulaire de la chaire de recherche en histoire de l'Ontario français, Serge Miville, ajoute à ce concept de coo-

pération dans sa lettre d'appui. L'édifice est une conception locale dont la construction a été rendue possible grâce à des entreprises francophones et anglophones de la région.

L'école a fermé ses portes en 1999.



L'école St-Louis-de-Gonzague. Les détails entourant et surplombant la porte d'entrée font partie des éléments que veut préserver le RAC de la haute-ville. — Photo : Archives

Le coin du pharmacien

écrit par : Claire Pilon



L'été et la chaleur sont arrivés

La période estivale amène avec elle des températures souvent très élevées. Les jeunes enfants, les personnes âgées et les personnes avec un surplus de poids sont plus à risques de souffrir d'un coup de chaleur. Un coup de chaleur est une urgence médicale, il est important d'appeler immédiatement des secours et de tenter de faire descendre lentement la température corporelle de la personne en attendant leur arrivée.

Il est possible de prévenir les coups de chaleur en prenant des précautions :

- Éviter les activités physiques intenses durant les heures les plus chaudes de la journée, soit entre 11 h et 16 h;
- Boire de l'eau aussi souvent que possible;
- Porter un chapeau;
- Éviter l'exposition trop prolongée au soleil;
- Éviter les boissons alcoolisées ou caféinées, car elles contribuent à la déshydratation;
- Porter des vêtements pâles et légers;
- Manger des fruits non transformés;
- Éteindre les lumières, ne pas utiliser le four, utiliser le moins possible tout appareil électrique qui produit de la chaleur;
- S'équiper d'un ventilateur;
- Si vous prenez des médicaments, renseignez-vous auprès de votre médecin ou votre pharmacien s'ils peuvent avoir un impact négatif sur votre santé lors d'une canicule;
- Prendre de courte douche d'eau «froide»;
- Manger des cubes de glace.

Voici quelques-uns des symptômes qui vous aideront à reconnaître un coup de chaleur. Avant le coup de chaleur, environ 20 % des gens auront des crampes musculaires, une fatigue, une soif intense ou des nausées. Les retirer de la chaleur et les réhydrater peut alors leur permettre d'éviter le coup de chaleur. Une fois déclarés par contre, les coups de chaleur peuvent s'accompagner :

- d'un pouls plus rapide;
- d'une baisse de la tension artérielle;
- d'une peau sèche, chaude et rouge;
- de maux de tête violents;
- de nausées et de vomissements.

PHARMACIE **Bradley's** PHARMACY
Depuis 1954

705-675-5693

STURGEON FALLS

Un résident veut rendre hommage à Collin Bourgeois

ÉRIC
BOUTILIER

Un résident de Nipissing Ouest, Eugène Cardinal, tente de faire valoir l'idée de désigner une route locale en hommage à un entrepreneur qui contribue à l'essor de la communauté. Le requérant franco-ontarien propose qu'une rue située dans le parc industriel de Sturgeon Falls soit nommée à l'honneur de Collin Bourgeois.

Propriétaire du salon funéraire Théorêt-Bourgeois de Nipissing Ouest, M. Bourgeois est et a été membre de plusieurs organismes de la région qui aident à améliorer la qualité de vie des résidents de la municipalité et du Nord. Au mois de mai, M. Cardinal avait fait parvenir une lettre au conseil municipal afin de renseigner les élus sur les nombreuses réussites de l'entrepreneur et de l'importance de reconnaître cet homme qui a toujours été au service de sa collectivité.

«Ce serait un geste de reconnaissance par la municipalité pour M. Bourgeois», avance M. Cardinal. «Collin est sur le conseil d'administration de l'Hôpital général de Nipissing Ouest. Il siège au conseil du Club Calumet, il est membre du Club Richelieu et il est un Chevalier de Colomb», énumère M. Cardinal.

En plus, il instaurera le premier crématorium sur la rue en question dans le parc industriel. «La communauté [de Sturgeon Falls]

va profiter de quelques [nouveaux] employés et va se faire reconnaître comme étant un centre de services lorsque les gens en auront besoin dans leurs moments les plus difficiles et émotionnels», suggère le demandeur.

Selon un porte-parole de la municipalité, les conseillers vont discuter en profondeur d'un arrêté municipal sur les procédures qui seront suivies pour éclaircir le processus par rapport à la dénomination des rues. Au cours des prochaines semaines, une réponse officielle sera envoyée à M. Cardinal pour expliquer si sa proposition répond ou non aux exigences du règlement.

Le principal intéressé a surtout besoin d'une adresse

Collin Bourgeois est ravi de l'honneur, mais il aimerait simplement pouvoir faire avancer son projet de crématorium.

«C'est tellement gentil de sa part. Ça fait sept ans que je travaille

Collin Bourgeois
— Photo : Archives

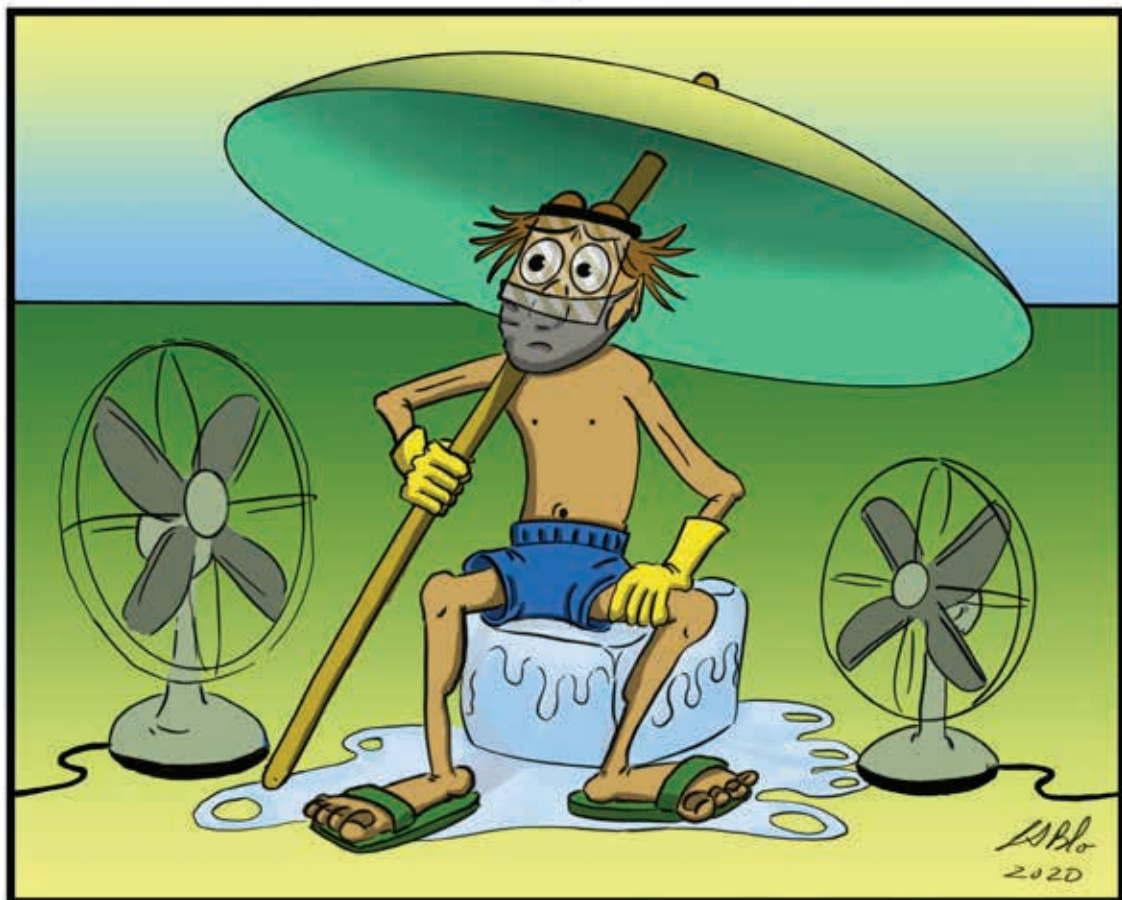


sur ce dossier dans le parc industriel. On fait de notre mieux pour avancer un projet. On dépense de la grosse argent. Mais malheureusement, ce qui arrive est qu'il y a beaucoup de gens — Hydro One et gaz naturel — qui ne peuvent pas aller livrer des services ou des soins à un endroit où il n'y a pas d'adresse», explique M. Bourgeois.

«Il faut mettre un nom dessus et une adresse. Ça ne doit pas être si dur. Mettez le nom que vous voulez, mais mettez-y un nom. Je ne m'en fais pas pour ça. Je comprends que la politique municipale, il y a des façons de faire. Je n'en veux pas à personne, mais moi je veux juste faire avancer un projet.»

LES PLUS QUE PROBABLES

par JABLO



LE VOYAGEUR

Ce journal est conforme à l'orthographe rectifiée.

Les opinions exprimés dans le Courrier des Lecteurs n'engagent que l'auteur de la lettre.

336, rue Pine, bureau 302
Sudbury (Ontario)
P3C 1X8Téléphone : 705-673-3377
Sans frais : 1-866-926-3997
Télécopieur : 705-673-5854
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

Équipe de direction

Guy Rouleau
Julien Cayouette
Karine Tellier
Administration, distribution
Guy Rouleau, poste 6203
administration@levoyageur.ca
Directrice du marketing
Karine Tellier, poste 6214
karine.tellier@levoyageur.ca
Directeur de l'information
Julien Cayouette, poste 6209
levoyageur@levoyageur.ca
Journaliste
Éric Boutilier (Nipissing)
eric.boutilier@levoyageur.ca
Correspondants.es
Claire Pilon
Initiative de journalisme local
Éditorialiste
Réjean Grenier
Critique littéraire
Camille Conr e
Maquettistes, graphistes
Manon Roussel
Julien Cayouette
Caricaturistes
Bado
Jacques-André Blouin

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE
9 h   16 h du lundi au vendredi

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 34, Fir Lane, Sudbury. Distribution : 2375 + 15 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction. Le Voyageur est un hebdomadaire. Courrier 2  classe, Envoi de Post-publications - Numéro de convention 40012374 • MEMBRE : • L'Association de la presse francophone • Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française. • Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)

1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ •   l'étranger : 1 an = 125 \$ • Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

ÉDITORIAL

Poutine a gagné

JULIEN
CAYOUCETTE

Il y a maintenant ce qui nous semble une éternité de cela, une enquête américaine confirmait que la Russie avait influencé l'opinion publique américaine pendant l'élection de 2016 par le biais des réseaux sociaux. On sait que c'est déjà en marche pour celle de 2020.

Qu'est-ce que la Russie de Vladimir Poutine avait à gagner de l'élection de Donald Trump? Plein de choses si on regarde le président aller. Mais en réalité, leur but premier était de créer de l'incertitude et de la division chez les Américains, déstabiliser la population et le pays en entier afin qu'ils soient trop occupés et laissent le champ libre à la Russie pour réaliser ses ambitions.

Ils ont réussi.

C'était visible tout de suite après l'élection et ça l'est encore plus depuis quelques semaines avec les manifestations contre les mesures de confinement et celles contre le racisme — ou se mêlent fauteurs de troubles et racistes pour causer encore plus de confusion.

Sommes-nous à l'abri de tout cela au Canada? Nous l'avons déjà écrit ici même : non. L'extrême droite canadienne est plus petite que l'extrême droite américaine, mais elle existe et est de plus en plus organisée.

Heureusement, la déconfiture de Maxime Bernier à l'élection fédérale de 2019 prouve que l'électorat canadien est — pour l'instant — réfractaire à cette ligne de pensée. C'est d'autant plus une bonne nouvelle quand on sait que la Russie applique aussi ses tactiques sur les réseaux sociaux au Canada. Donc, méfiez-vous.

Pendant ce temps, la «civilisation» américaine s'écroule devant nos yeux, ironiquement, presque de la même façon que l'a fait l'Union soviétique au début des années 1990. Le rêve américain — celui où chacun se bat pour son propre succès — et le capitalisme à outrance qu'il privilégie ont crée une société où chacun voit l'autre comme un ennemi contre qui il doit se battre pour avoir sa part des récoltes, la meilleure éducation, l'accès aux soins de santé, etc.

Encore une fois, sommes-nous à l'abri au Canada? Non.

Même si notre répartition de la richesse a crée un tissu social plus solide qui ne nous force pas à nous entred chirer pour acheter une banane ou payer notre séjour à l'hôpital, ces services sont en ce moment si mal financés que l'élastique est tendu à son maximum.

Le meilleur exemple récent est très certainement la déconfiture des centres de soins de longue durée pendant la pandémie; surtout ceux contrôlés par des intérêts privés en Ontario. La recherche des profits continue d'avantager les investisseurs au détriment des bénéficiaires — sans qui l'investisseur n'aurait pas un sou pourtant.

Mais ce n'est qu'un exemple. Les coupures en santé, en éducation et en environnement, alors que l'on continue à subventionner les grandes entreprises riches et les p trolli res, ne font qu'agrandir l'écart entre les riches et les pauvres au Canada comme ailleurs.

Si elles continuent, ces mêmes coupures créeront une population moins éduquée, plus malade, découragée par l'effritement de son pouvoir d'achat, effrayée par ses chances de survie et, finalement, plus en colère. Elle cherchera alors des solutions rapides et faciles que des politiciens riches et âgés, qui n'ont jamais connus la misère, leur vendront; appuyés malgré eux par les Russes et les Chinois, ouvertement ou non.

C'est là le prix ultime de la poursuite du profit au détriment de la vie des autres et même des baisses d'impôts.

Comme l'a écrit l'auteur anglais Umair Haque en décembre : «Des gens qui se battent pour leur survie ne peuvent pas prendre soin des autres».

COURRIER DES LECTEURS

Merci aux paroissiens de L'Annonciation

Beaucoup a changé dans la dernière année. Le mois de juillet 2020 marque un an depuis la fermeture de la paroisse de L'Annonciation. La transition de cette paroisse fut douloureuse pour les paroissiens et même voir la bâtisse vide sur la rue Northway dans le Nouveau Sudbury rappelle beaucoup de souvenirs. Ce lieu sacré et cette salle de rencontre irremplaçable représenteront pour toujours les liens nou s à L'Annonciation. Ils ne s'effaceront jamais.

Pour une population vieillissante, cette paroisse représente encore aujourd'hui la base solide d'un bon système d'appui pour les familles catholiques.

J'adresse cette lettre à toutes ces personnes. Un merci sincère pour vos prières, vos intentions, vos mots d'encouragement et vos dons généreux pour Mario Diotte, mon petit-fils, qui a subi sur une base régulière des interventions médicales à New York. Il lutte courageusement contre un cancer très rare et votre soutien est sans mesure. Pour la cause d'une grand-maman, je vous dis merci mille fois.

Carmel Diotte,
Sudbury

GRAND SUDBURY

Frais universitaires : une double question de survie

JULIEN CAYOUILLE

Est-ce que les universités devraient rembourser ou diminuer les frais de scolarité des étudiants pendant la pandémie? Quand on écoute les histoires d'étudiants qui n'ont pas reçu les services auxquels ils auraient normalement eu droit, on pourrait croire que oui. Par contre, pour les universités, une telle mesure mettrait sûrement leur survie en péril.

L'Université Laurentienne, par exemple, prévoit déjà un manque à gagner de 9 millions \$ pour l'année 2020-2021. Les raisons derrière ce déficit sont multiples : moins d'inscriptions anticipées, moins d'étudiants dans les résidences, perte de revenus de locations de salles, etc.

Malgré les pertes de revenus, les dépenses fixes restent, dont les dettes et les salaires — quoique les gestionnaires et employés de soutien ont accepté des baisses salariales. Les économies réalisées sur la facture d'électricité et autres dépenses sont minimales malgré le campus vide. «Les dépenses sont sensiblement les mêmes et on a des dépenses supplémentaires à cause du nettoyage et autres», affirment le vice-recteur aux études et provost, Serge Demers.

Dans ces conditions, il devient difficile de penser redonner de l'argent aux étudiants.

Pourtant, lorsqu'on écoute certaines histoires, il est difficile d'ignorer la situation des étudiants qui n'ont pas accès à tous les services pour lesquels ils payent.

Leyla Gbian est étudiante internationale originaire du Bénin. Elle est à l'Université Laurentienne depuis 7 ans et achève sa maîtrise en chimie. Elle n'a plus de cours à suivre et, dans le fond, ses frais de scolarité lui donnent seulement accès aux laboratoires et à la supervision de son directeur de thèse. Rappelons que les étudiants internationaux paient presque le double des frais des étudiants ontariens.

Au moment où l'université a décidé de fermer son campus, il restait à Mme Gbian à peine deux semaines de travaux à faire en laboratoire pour compléter la partie expérimentale de sa recherche. «Techniquement, je suis bloquée. Au moins, avec mon prof, on a décidé de se concentrer sur la rédaction», raconte-t-elle. Par contre, ne pas avoir accès à la bibliothèque a aussi compliqué cette partie de ses travaux.

Mais sans retrouver l'accès au laboratoire, sa recherche est incomplète. Les premières demandes pour y avoir exceptionnellement accès ont été refusées. L'étudiante, qui croyait avoir presque terminé en avril — et peut-être aller rendre visite à ses parents pour la première fois depuis trois ans —, est donc restée coincée à Sudbury et a dû s'inscrire à la session d'été, ce qu'elle n'aurait peut-être pas fait sans la pandémie.

«Je comprends que les frais de scolarité ça inclut beaucoup de choses, peut-être des choses dont je ne suis pas complètement consciente, mais de ma compréhension, la majorité de ces frais [c'est pour les cours que je n'ai plus]. Concrètement, c'est plus pour maintenir mon statut et utiliser le matériel de l'université», considère Mme Gbian.

Est-ce qu'il y a une marge de manœuvre pour accommoder certains étudiants dont les études sont carrément bloquées? D'une certaine façon, il y a place à la négociation, propose Serge Demers. Les universités ont souvent quelques bourses — de quelques centaines de dollars — qu'elles peuvent remettre à des étudiants qui sont en difficulté.

Dans le cas de Leyla Gbian, elle a finalement eu accès au laboratoire la semaine dernière et est en train de poursuivre ses expériences. Si les frais d'inscription pour la session d'été sont restés inchangés, elle reconnaît certains efforts faits par l'université pour alléger le fardeau de certains étudiants, comme un montant de 500 \$ qui lui a été promis dans une lettre.

La valeur des cours à distance

L'Université Laurentienne a déjà décidé d'offrir une large part de ses cours en ligne à l'automne, minimisant la présence sur campus, et les étudiants considèrent que le coût ou la valeur de cette formation est moindre.

M. Demers rappelle que les cours à distance existaient avant internet et que, à l'époque où on envoyait tout par la poste, l'inscription à ces cours coûtait un peu plus cher que sur campus en raison de l'examen final à organiser. L'enseignement a la même valeur et le diplôme reçu par le finissant a aussi la même valeur qu'un diplôme obtenu seulement en présentiel, affirme-t-il.

COCHRANE ET KAPUSKASING

4 accusations de fraude dans des paroisses du diocèse de Hearst-Moosonee

Deux prêtres du diocèse de Hearst-Moosonee, dont un à la retraite, sont accusés de fraude dépassant 5000 \$ et d'abus de confiance, deux accusations criminelles, pour des faits survenus entre 2012 et 2018.

Les accusations sont le résultat d'une longue enquête de la Police provinciale de l'Ontario (PPO). Elle a commencé en octobre 2018 lorsqu'un membre du diocèse a rapporté des transactions non autorisées à la paroisse St. Patrick de Kapuskasing et à la paroisse de La Transfiguration de

Cochrane. Une enquête interne commandée par le diocèse a permis de découvrir que 200 000 \$ avaient été ainsi détournés au fil des ans.

Le prêtre à la retraite Rémi Lessard et le prêtre Hervé Sauvé sont les deux accusés. Hervé Sauvé était présentement le prêtre responsable des paroisses

de Gogama, Folyet et Chapleau. Le diocèse l'a immédiatement démis de ses fonctions.

De plus, Hélène Gauthier de Cochrane et Elizabeth McInnis de Kapuskasing sont aussi accusées de fraude dépassant 5000 \$.

Ils paraîtront à la Cour de justice de l'Ontario les 5 et 6 octobre.

Rappelons que les accusations n'ont pas encore été prouvées en cour. (J.C.)

KAPUSKASING

Incertitude et espoir entourant CannAssist Toujours prête à accueillir une usine de culture de cannabis



Le Cercle de Kapuskasing pourrait bientôt accueillir un nouveau marchand de cannabis. — Photo : Chris St -Pierre

CHRIS ST-PIERRE | IUL ONTARIO APF

Depuis la légalisation du cannabis au Canada en octobre 2018, la Ville de Kapuskasing, comme tant d'autres en Ontario, a ouvert ses portes à cette nouvelle industrie qui promettait de générer des millions de dollars pour les communautés qui l'accueilleraient.

L'entreprise CannAssist Canada doit s'installer non loin de la municipalité nord-ontarienne, où se trouvera une usine de culture. Un premier distributeur pourrait aussi voir le jour dans le quartier du Cercle.

Il n'est pas facile de mener à terme ces projets, mais la direction de la municipalité garde espoir qu'elle pourra ajouter cette nouvelle filière à son portfolio économique.

Le 28 décembre 2017, Kapuskasing officialisait son entente avec l'entreprise CannAssist dans le but d'accueillir une usine de production de cannabis sur un terrain près de l'aéroport local. Après avoir reçu le feu vert de Santé Canada, la construction de l'édifice devait s'entamer l'automne suivant.

Initialement, le projet aurait facilité la création d'une centaine d'emplois à temps plein et créé des retombées économiques évaluées à 12,5 millions \$.

CannAssist prévoyait aussi une expansion en 2019, ce qui aurait pu augmenter la demande pour ses produits et, en conséquence, le besoin d'employés. Tout cela ne s'est jamais concrétisé puisque les travaux de construction sont repoussés année après année, faute d'avoir le financement requis selon le maire de Kapuskasing, Dave Plourde. Aux dernières nouvelles, les travaux devaient commencer à l'automne 2019.

Lueur d'espoir à Val Rita-Harty

Selon le directeur général de la Ville de Kapuskasing, Guylain Baril, la pandémie de COVID-19 a jeté des bâtons dans les roues du projet, à un tel point que les gens commencent à perdre espoir.

«On a entendu au début de la crise que [la pandémie de COVID-19] compliquerait leurs voyages internationaux et que ça allait ralentir», raconte l'administrateur. Je pense qu'on perd un peu espoir que le projet de CannAssist se réalise, mais nous espérons que ce sera fait un jour. Le terrain est encore là et nous les accueillerons à bras ouverts.»

Il y a une lueur d'espoir dans le village voisin de Val Rita-Harty, où les responsables municipaux travaillent à convertir l'ancienne église de Sainte-Rita en minicentre de culture de cannabis.

Guylain Baril croit toujours qu'il est possible pour le Nord de l'Ontario de devenir une terre promise pour l'industrie, loin des grands centres urbains.

«La région entière est ouverte à cette possibilité-là. Je crois qu'on a une belle région pour ça parce qu'on a de l'espace et ces producteurs de cannabis ne sont pas très bien accueillis dans les lieux résidentiels ou les secteurs à population dense dans le Sud de l'Ontario. Ici, à Kapuskasing ou dans le Nord de la province, nous avons plein de terrains vides et abandonnés, donc des endroits idéaux pour avoir une usine qui ne dérangerait personne.»

La CAJO se penche sur l'ouverture d'un distributeur

Le directeur général de Kapuskasing estime que la possible ouverture d'un détaillant de cannabis devrait être bien accueillie puisque ce dernier serait obligé de s'installer loin des écoles et des secteurs à risque. Il y a à présent de deux ans, la municipalité avait choisi de prendre position en faveur des détaillants de cannabis.

La Commission des alcools et des jeux de l'Ontario (CAJO) se penche présentement sur une demande de permis visant à ouvrir un distributeur de cannabis dans le sous-sol du dépanneur Circle Confectionary, dans le secteur du Cercle à Kapuskasing. La période de préavis public est terminée depuis minuit le 6 juin.

Le porte-parole de la CAJO, Raymond Kahnert, indique qu'aucun commentaire n'a été reçu, permettant au projet de passer à la prochaine étape.

Il précise que l'entreprise Small Town Buds devra répondre à tous les critères si elle espère obtenir ce précieux document pour ouvrir son commerce. Aucune date n'a été fixée pour l'ouverture du détaillant et la durée du processus demeure floue.



LE VOYAGEUR A BESOIN DE VOUS! Notre territoire est grand, notre équipe l'est beaucoup moins.

Nous accueillerons avec plaisir des idées de reportages venant de toutes les communautés francophones du Nord. Vous avez un sujet et aimeriez vivre dans les souliers d'un pigiste le temps d'un texte? Ce sera un plaisir de vous appuyer et de vous payer pour votre effort.

COMMUNIQUEZ AVEC NOTRE DIRECTEUR DE L'INFORMATION
Julien Cayouette | 1-866-926-3997, poste 6209 | levoyageur@levoyageur.ca

SMOOTH ROCK FALLS

Une étude sur le développement de logements

ÉRIC BOUTILLIER

La Ville de Smooth Rock Falls veut sonder ses résidents afin de connaître ses besoins en logements. Les dirigeants souhaitent recueillir autant de renseignements que possible afin d'établir les priorités en matière de développements de nouvelles résidences.

L'avenir de cette collectivité de 1330 âmes repose sur ses capacités à attirer de nouveaux résidents et à améliorer son offre de logements qui vont répondre aux critères et aux exigences des aînés et des jeunes familles. Par la voie d'un formulaire en ligne, la ville espère consulter un maximum de personnes dans le but d'obtenir une variété de perspectives.

«Nous savons, par l'établissement d'un comité pour les seniors, qu'il y a un besoin [de ce côté-là]. On ne peut pas finir nos démarches pour concrétiser notre plan de logement [sans les renseignements du sondage]», explique le directeur général de Smooth Rock Falls, Luc Denault.

«En 2014, nous avons complété un plan de 20 ans qui identifie la vision et les plans de notre développement économique — ce qui inclut le logement pour les seniors», poursuit-il.

«Nous avons embauché la firme KPMG pour préparer un rapport — ce qui inclut le sondage, l'analyse des demandes, des besoins, le plan financier et le plan d'immobilisation — et pour déterminer ce que sera un logement et les échéanciers pour aller de l'avant. Le tout devra être approuvé par le conseil municipal et nous anticipons qu'une décision sera prise au mois de septembre 2020.»

On mise sur trois volets dans l'étude, soit le développement de résidences pour les aînés, la construction de nouveaux domiciles et la possibilité de bâtir un complexe immobilier au bord de la rivière Mattagami.

On mise sur trois volets dans l'étude, soit le développement de résidences pour les aînés, la construction de nouveaux domiciles et la possibilité de bâtir un complexe immobilier au bord de la rivière Mattagami.

Sondages

https://fr.surveymonkey.com/r/population_viellissante
https://fr.surveymonkey.com/r/construction_residentielle
https://fr.surveymonkey.com/r/residentiel_riverain

Correction

Une faute de frappe s'est glissée dans la page d'hommage à Normand Forest la semaine dernière (version papier seulement). Le nom de l'une de ses filles a été mal reproduit, il s'agit bien de Sylvie Forest Palkovits. Nos excuses à Mme Forest Palkovits et à la famille.

Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3E 5K3

311 Service À votre service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes dans le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

Avis publics

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

concernant les demandes aux termes de l'article 45 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13, dans sa version modifiée. Veuillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes de dérogation mineure ou d'autorisation sollicitant la dispense de certaines dispositions du Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, tel que précisé, et que le Comité de dérogation de la municipalité les étudiera dans l'ordre de présentation.

Demande n° A50/2020

Description foncière : NIP 02118 0187, lot 15, lotissement 53M-1294, lot 2, concession 6, canton de McKim, 11, cour Abigail, Sudbury
Objet de la demande : Approuver la construction d'un rajout sur la propriété visée, la marge de reculement de la cour arrière dérogeant ainsi au Règlement municipal.

Les personnes s'intéressant à ces questions peuvent assister aux audiences publiques. Elles pourront alors consulter les renseignements additionnels fournis au sujet des demandes. Les audiences publiques auront lieu selon l'horaire suivant.

DATE : MERCREDI 22 juillet 2020
HEURE : 17 H
ENDROIT : SALLE DE RÉUNION C-11, PLACE TOM DAVIES
200, RUE BRADY, SUDBURY, par voie électronique
** À noter que la Place Tom Davies est fermée temporairement au public.

La réunion aura lieu à distance par voie électronique, conformément à la Loi de 2001 sur les municipalités, telle qu'elle est modifiée par la Loi de 2020 sur les situations d'urgence touchant les municipalités (loi 187) et par le décret du 28 mars 2020 ayant modifié la Loi sur la protection civile et la gestion des situations d'urgence et interdisant les événements publics organisés de plus de 5 personnes.

Les médias et le grand public peuvent visionner la webémission du Comité de dérogation sur le site de diffusion continue en direct de la Ville du Grand Sudbury (<https://livestream.com/greatersudbury>).

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision du Comité de dérogation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public. On fera uniquement parvenir une copie des décisions concernant les demandes ci-dessus aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la secrétaire-trésorière.

Observations de la population dans le cadre des audiences publiques
La Place Tom Davies est fermée

temporairement au public pour aider à enrayer la propagation de la COVID-19. Bien que le public ne puisse assister en personne aux réunions du Conseil municipal et des comités, il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de dérogation pour la réunion du 22 juillet 2020.

- Soumettre ses commentaires par écrit : Veuillez transmettre vos commentaires par écrit à Connie Rossi, secrétaire-trésorière du Comité de dérogation, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion, ou par courriel à connie.rossi@grandsudbury.ca. Les commentaires reçus d'ici au vendredi 17 juillet 2020 à 15 h seront transmis aux membres du Comité de dérogation avant la réunion.
- S'inscrire pour prendre la parole lors de la réunion du Comité par voie électronique : Si vous voulez prendre la parole lors de la réunion du Comité de planification, veuillez en faire la demande à Connie Rossi, à l'adresse connie.rossi@grandsudbury.ca. Veuillez indiquer les renseignements suivants :

- votre nom (prénom et nom de famille);
- votre adresse courriel afin que l'on vous envoie une invitation à participer à la réunion par l'entremise de *WebEx*, qui permet de le faire par ordinateur, appareil mobile ou téléphone;
- le point à l'ordre du jour sur lequel vous voulez vous prononcer;
- tout élément visuel, p. ex. des photos ou une présentation PowerPoint.

Malgré les dates limites indiquées ci-dessus, on demande aux membres du public de s'inscrire le plus tôt possible pour en faciliter le processus ordonné ainsi que la réunion.

On invite les membres du public à transmettre leurs commentaires par écrit avant la date ci-dessus, même s'ils choisissent de s'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion, et ce, afin que les membres du Comité puissent prendre connaissance des commentaires au cas où ils ne pourraient pas se joindre à la réunion.

Participation par voie électronique des gens qui veulent présenter des observations

Sur réception de votre demande visant à prendre la parole lors de la réunion, on vous transmettra les renseignements

sur la réunion par l'entremise de *WebEx* ainsi qu'un mot de passe, et ce, avant la rencontre, y compris un lien vers les ressources d'information pour les personnes utilisant cette plateforme pour la première fois.

Veuillez noter qu'un ordinateur ou un appareil de partage de vidéos n'est pas nécessaire pour participer à la réunion via *WebEx*. Vous pouvez également vous servir d'un téléphone mobile ou d'un téléphone fixe. Un numéro vous sera fourni à cette fin dans l'invitation par courriel qui vous sera envoyée. Si ce n'est déjà fait, les personnes qui ont l'intention de participer à la réunion peuvent s'inscrire dans *WebEx*. Les renseignements suivants vous sont présentés pour examen et pour vous guider durant votre participation à distance à la réunion.

- **Puisqu'un partage d'écrans ne sera pas activé pour les participants durant la réunion, les personnes qui veulent faire une présentation visuelle (PowerPoint ou autre) doivent l'envoyer à l'adresse connie.rossi@grandsudbury.ca.** La secrétaire-trésorière qui anime la réunion transmettra votre présentation à partir de son écran pendant que vous prenez la parole. Par conséquent, afin qu'il y ait assez de temps pour l'installation et les essais avant le début de la réunion, **les personnes qui veulent fournir une présentation visuelle doivent l'envoyer à la secrétaire-trésorière avant le vendredi 17 juillet 2020 à 15 h.**
- En vous joignant à la réunion, par téléphone ou en ligne, on vous y admettra en tant que personne présente. On ne vous saluera pas au moment de vous joindre à la réunion. Vous entendrez le déroulement de la réunion et vous verrez l'intervenant actuel (si vous avez accès à la vidéo), mais votre microphone sera désactivé jusqu'à ce que ce soit votre tour de prendre la parole.
- Si vous vous joignez à la réunion *WebEx* par téléphone, **ne mettez jamais votre téléphone en attente** puisqu'une musique diffusée dans de tels cas le sera en ligne une fois que votre microphone sera réactivé.

Pour optimiser la qualité de l'appel sur un ordinateur portatif, si possible, veuillez utiliser un casque d'écoute avec microphone; sinon, si vous utilisez le microphone de votre ordinateur portatif ou votre cellulaire, veuillez parler directement dans le récepteur.

- **Veuillez ne transmettre à personne**

les détails de la réunion *WebEx* et ne le faites pas non plus sur les médias sociaux. Ces renseignements s'adressent aux membres du Comité de dérogation, au personnel expressément désigné, aux auteurs d'une demande (ou à leur représentant) ainsi qu'aux personnes ayant demandé à prendre la parole. Toutes les autres personnes pourront assister à la réunion via sa diffusion continue en direct par la Ville du Grand Sudbury.

- **Lorsque le président du Comité les invitera à prendre la parole, les délégations publiques auront cinq minutes pour présenter leurs commentaires.** Il est interdit de poser des questions aux membres du Comité (ou aux membres du personnel) et de débattre avec eux. Si vous avez des questions, vous pouvez en faire mention durant votre présentation de cinq minutes. Vos commentaires doivent porter directement sur le contenu du ou des rapports faisant l'objet de votre présentation. Les membres du Comité peuvent vous poser des questions de suivi après vos remarques et commentaires, ou ils peuvent demander au personnel de répondre à ce que vous avez dit.
- **Outre votre présentation orale, nous vous invitons à envoyer vos commentaires écrits pour étude par le Comité. Veuillez vous reporter aux renseignements fournis ci-dessus sur la façon de transmettre les présentations et commentaires écrits.**

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être inscrits au procès-verbal du Comité de dérogation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations divulguées au public.

Pour plus de renseignements sur ces demandes, durant les heures normales d'ouverture, veuillez communiquer avec Connie Rossi, secrétaire-trésorière du Comité de dérogation de la Ville du Grand Sudbury, au 705-674-4455, p. 4376 ou 4346 (ftélé. : 705-673-2200), ou vous présenter à son bureau, à la Place Tom Davies, au 200, rue Brady, C. P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3.

ARTS ET CULTURE

SUDBURY/GRANBY

Festival international de la chanson de Granby

Mclean sur les planches, le public dans leur maison

JULIEN
CAYOUILLE

L'artiste sudburois Mclean, alias Simon Jutras, participera à un Festival international de la chanson de Granby (FICG) bien différent de ceux qui l'ont précédé.

De Flore (duo de Hawkesbury et L'Original) et Mclean sont les deux seuls demi-finalistes franco-ontariens invités à la toute première édition virtuelle du festival qui aura lieu du 18 au 29 août 2020.

«L'expérience va être différente, c'est certain», commence Simon Jutras. En effet, en raison de la pandémie, le FICG a décidé de préenregistrer les prestations sur scène séparément et sans public pour ensuite les diffuser sur le web. Il n'y aura pas de grande finale non plus, mais des prix seront remis et les 24 candidats pourront auditionner pour l'édition 2021.

«Tout l'élément humain est un peu tiré sous les pieds du festival, malheureusement. Au lieu des rencontres en groupe, c'est plus des ateliers Zoom. Pour moi c'est quand même cool, car la captation qui va se faire en août, c'est avec le *house band* de Granby. Je roule un peu en trio en ce moment, alors ça va me donner quand même l'opportunité d'avoir une belle captation avec les pleins arrangements de ma musique, à laquelle j'essaie souvent d'ajouter des arrangements et des *layers*», explique l'artiste. C'est surtout cette partie qu'il attend avec impatience.

La connexion avec le public va lui manquer, mais il croit l'adaptation nécessaire. De plus, ce sont souvent la camaraderie et les amitiés créées pendant les formations et les spectacles que les participants

gardent plus longtemps avec eux, un autre aspect qui sera sûrement perdu dans l'expérience modifiée.

L'avantage d'une diffusion en ligne est peut-être de se faire découvrir par plus de gens qui n'auraient pu se rendre à Granby, un effet que Mclean a vu pendant ses propres spectacles en ligne pendant la pandémie. «C'était surprenant d'avoir des personnes de l'Amérique du Sud, de l'Europe, du Nord de l'Ontario et tout ce monde qui regarde en même temps. C'est cool et étrange comme concept.»

Il se rendra à Granby sans grandes attentes avec la seule intention de profiter de l'expérience. De toute façon, il n'est pas essentiel de gagner à Granby pour avoir du succès, comme en témoignent plusieurs artistes qui sont passés par le FICG, mais pas par la finale, et qui ont présentement une carrière en musique.

Tous les spectacles de l'édition 2020 du FICG seront diffusés gratuitement sur la page Facebook @festival.granby, sur le compte YouTube @ChansonGranby et le site web du FICG. Mclean fera partie de la 4^e demi-finale le 21 août à 19 h 30 et De Flore à celle du 20 août.

Mclean en isolement

«Mclean est un personnage qui a un peu un pied dans le réel et un pied dans le fantasque. Donc il est retourné dans la mine abandonnée de sa jeunesse et il a concocté un nouvel album pendant cette pandémie», annonce Simon Jutras.

Puisqu'il est du genre à aimer passer rapidement à autre chose, il préférerait lancer l'album rapidement, mais la réalité fait «qu'il faudra quand même attendre environ un an». «Mais entre temps, j'aimerais bien faire un *single* ou me concentrer sur une chanson pour lancer, pour donner un peu le gout et le feeling du nouveau matériel.»

Est-ce que l'isolement est une bonne chose pour l'écriture et la création? «Ça peut l'être, j'ai entendu les deux perspectives aussi fortement. Des personnes qui en temps normal sont très créatives ont juste complètement été soufflées par l'affaire. Ça dépend aussi où est-ce que tu étais dans ton cycle, dans ta carrière.» Il donne



Mclean lors de la Nuit émergente 2016 — Photo : Archives

en exemple un ami qui venait de lancer un album et qui s'appêtait à partir en tournée, mais là, plus rien.

Tout de même, la réflexion et les mouvements sociaux nés pendant la pandémie peuvent alimenter le

processus de création. «On est tous sur une terre incertaine, mais s'il y a peut-être du positif qui peut sortir de ça, c'est ce questionnement-là et de se remettre sur une piste qui a plus de bon sens.»

GRAND SUDBURY

Un an de plus

Chloé Arsenault de Chelmsford gardera son titre de Miss Teen Galaxy Canada un an de plus. En raison de la pandémie, l'organisme Galaxy Pageant a annulé son concours international, qui devait avoir lieu ce mois-ci à Chicago, et la branche canadienne a aussi annulé sa finale qui devait se dérouler en septembre. Les deux compétitions reprendront en 2021. Chloé Arsenault a confié au *Voyageur* être heureuse de conserver sa chance de participer à la compétition d'envergure internationale. Cela veut aussi dire qu'elle poursuivra ses multiples activités bénévoles et de collecte de fonds au cours de la prochaine année pour les diverses causes qui lui tiennent à cœur. (J.C.)



Photo : Archives

INSPECTION

Inspection d'un Projet de Vaporisation Aérienne d'herbicide Approuvé - Forêt Romeo Malette

Le **ministère des Richesses naturelles et des Forêts (MRNF)** de l'Ontario vous invite à inspecter un ou plusieurs projets de vaporisation aérienne d'herbicide approuvés par le MRNF. Dans le cadre des efforts que nous déployons continuellement en vue de régénérer et de protéger les forêts de l'Ontario, certains peuplements de la **forêt Romeo Malette** (voir la carte) recevront de l'herbicide dans le but de contrôler les espèces végétales concurrentes. La vaporisation commencera dans les environs du **15 août 2020**.

Le grand public aura la possibilité d'inspecter la description du projet approuvé et le plan du projet de vaporisation aérienne d'herbicide sur le site Web du gouvernement de l'Ontario à l'adresse www.ontario.ca/plansforestiers à compter du **1^{er} avril 2020 et jusqu'au 31 mars 2021**, à l'expiration du calendrier de travail annuel.

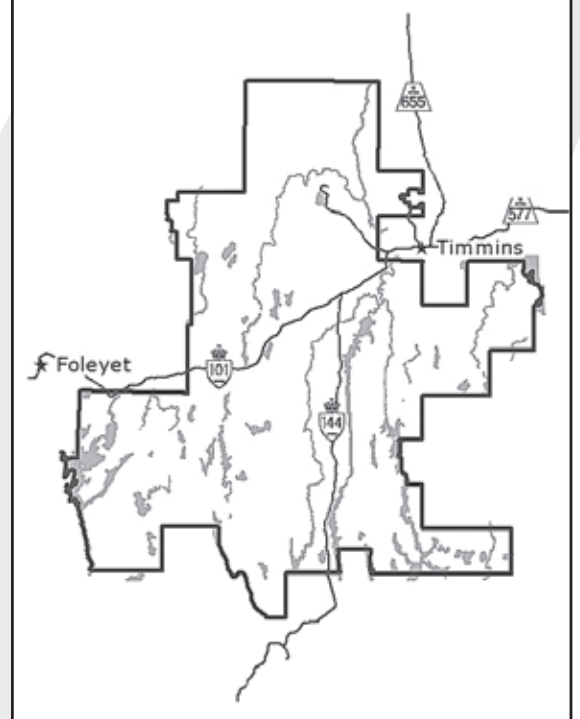
Les personnes et les organismes intéressés et touchés peuvent organiser une rencontre à distance avec l'équipe du MRNF afin de discuter du projet de vaporisation aérienne d'herbicide. Pour en savoir plus, veuillez communiquer avec :

Gail Ballak, F.P.I.
Aménagiste forestier
Bureau de district de Timmins du MRNF
5520, route 101 Est
South Porcupine (Ontario) PoN 1H0
tél. : 705 235-1320
courriel : gail.ballak@ontario.ca

Paul Weedon, F.P.I.
Opérations forestiers
RYAM Gestion forestière
C.P. 1100, route 101 Ouest
Timmins (Ontario) P4N 7H9
tél. : 705 360-1282 / téléc. : 705 360-1268
courriel : paul.weedon@rayonieram.com

Information in English: Gail Ballak at 705-235-1320

Forêt Roméo Malette



SPORTS

NORTH BAY

Un retour progressif des activités de kayak et de canotage

ÉRIC BOUTILLIER

Le Club de canotage de North Bay a été en mesure de reprendre une partie de sa programmation habituelle grâce à l'assouplissement des mesures de confinement et de distanciation physique. Le regroupement sportif — qui se spécialise dans les camps de formation d'été et dans le développement d'athlètes de haut niveau — accueille depuis quelques semaines des enfants, des adolescents et des adultes voulant perfectionner leurs habiletés en canoë ou en kayak.

Le club du parc Armstrong reçoit un nombre restreint de participants lors de ses activités. Les entraîneurs peuvent faire respecter les exigences du gouvernement, car chaque personne a son propre bateau pour naviguer les eaux du lac de la Truite.

«Lors d'une journée, nous accueillerons jusqu'à une cinquantaine de jeunes. Comme nous avons plusieurs groupes à différentes heures, la distanciation est faisable, puisqu'il n'y a jamais un

grand nombre de jeunes sur les lieux du club en même temps», indique le nouvel entraîneur-chef du Club de canotage de North Bay, Jacob Chaîné.

«Les principaux défis sont reliés à la distanciation sociale et bien entendu à la désinfection de l'équipement. [...] Une seule personne par hangar à bateau. En cas de chavirement, les entraîneurs devront encourager les jeunes à nager vers la berge et remonter par eux-mêmes. Par conséquent, on demande des

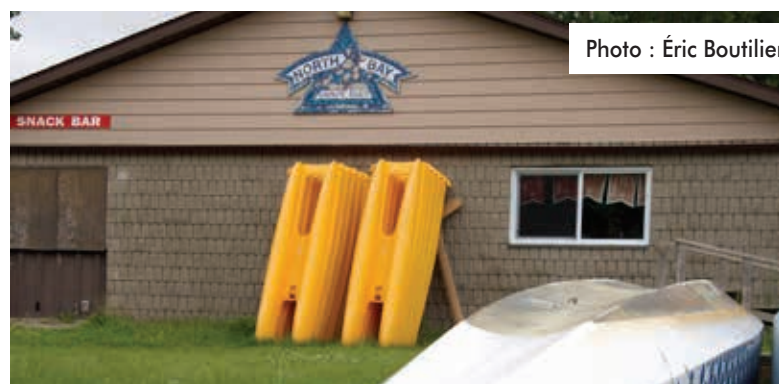


Photo : Éric Boutillier

jeunes d'une certaine maturité dans nos programmes», précise l'étudiant de l'Université de Sherbrooke.

«Chaque jour, nous demandons aux entraîneurs de questionner les jeunes à propos de potentiels symptômes ou contact avec quelqu'un ayant la COVID-19. Dans le cas d'une réponse positive, le jeune ne peut participer aux activités du club. Concernant la désinfection, nous utilisons un désinfectant sur l'équipement utilisé après chaque

entraînement et toutes les surfaces du club sont désinfectées deux fois par jour. Toutes personnes arrivant au club doivent se laver les mains et doivent le refaire en quittant».

Le club de canotage de North Bay offre actuellement des sessions d'une demi-journée au lieu d'ateliers de journées complètes. L'organisme offre également des cours pour ceux et celles qui voudraient éventuellement prendre part à des compétitions provinciales ou nationales.

TIMMINS

Course de fond
Jordyn Bartolomucci veut être prête pour la prochaine saison

ÉRIC BOUTILLIER

Une athlète de l'École secondaire catholique Thériault, Jordyn Bartolomucci, tente de se garder en forme cet été dans l'éventualité qu'il y ait une saison d'athlétisme et de course de fond cet automne.

Bientôt en 12^e année, la coureuse franco-ontarienne espère profiter de sa dernière année pour terminer son passage chez les Flammes sur une note positive.

Depuis l'annulation de la saison d'athlétisme ce printemps, Jordyn s'entraîne de façon régulière et autonome afin d'être prête. Elle ne perd pas de vue les compétitions régionales et les championnats provinciaux qui pourraient l'attendre à l'automne.

«Je m'entraîne dehors pour de longues périodes de temps et je suis en train de bâtir la base pour ma saison de course de fond pour être prête [à courir] des distances de six kilomètres au mois de septembre, s'il y a encore une saison», affirme-t-elle.

«C'est plus difficile de rester motivée, mais j'ai parfois une de mes coéquipières avec qui je cours quelques fois, ce qui m'aide à ne pas être toute seule».

«Je pense que c'est une période de temps où il faut rester positif. Il ne faut pas juste s'entraîner pour notre équipe, mais aussi pour nous-mêmes, pour rester actif et pour notre santé et bien-être. J'ai vécu quelques blessures au cours de ma vie où que j'aie dû rester optimiste pour l'entraînement. Il fallait que je prenne plus de temps pour guérir de mes blessures».

La saison dernière, Jordyn s'est classée au deuxième rang à la rencontre sur invitation Frère R. Saumur de Timmins, au tournoi sur invitation de l'école Timiskaming District Secondary et au championnat régional de l'Association athlétique du Nord-Est de l'Ontario (AANEO). Au championnat de la Fédération des associations du sport scolaire de l'Ontario (FASSO), elle a terminé sa course de 6 000 mètres en 51^e place.

Elle espère également poursuivre sa carrière d'athlétisme et de course de fond lors de ses études postsecondaires.



Jordyn Bartolomucci poursuit son entraînement pendant l'été. — Photos : Courtoisie

OFFRES D'EMPLOI

- COMMIS – APPUI TECHNIQUE
- SECRÉTAIRE D'ÉCOLE

Veillez consulter
NOUVELON.CA/CARRIÈRES

SECRÉTAIRE, DÉPARTEMENTS
ACADÉMIQUES

L'Université de Sudbury cherche à combler ce poste à temps plein qui partage la responsabilité de fournir un service de soutien aux départements académiques et à la formation à distance.

Les exigences requises comprennent d'excellentes compétences interpersonnelles ; de bonnes habiletés en communication ; de bonnes compétences organisationnelles ; des connaissances informatiques incluant Word, Excel, Internet et courriel ; une compréhension et appréciation de la culture et des pratiques autochtones ; et de l'expérience pertinente. La capacité de travailler dans les deux langues officielles (français et anglais) est essentielle. Un diplôme d'études collégiales est un atout.

Faire parvenir votre demande à Sylvie Renault, srenault@usudbury.ca, d'ici le 30 juillet 2020. Pour de plus amples renseignements, prière de consulter le <http://www.usudbury.ca/fr/l-universite/les-opportunités-d-emploi>

L'Université de Sudbury souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et invite toutes les personnes qualifiées, y compris les femmes, les Autochtones, les membres des minorités visibles et les personnes handicapées à poser leur candidature.



Viens créer ton avenir | Shaping your future | Naakngeng niigaan ge mno-aabjitooyin
705-673-5661 www.usudbury.ca
Membre de la Fédération Laurentienne / Member of the Laurentian Federation / Dibendogooi zhidna Laurentian Federation

Le journal Le Voyageur est à la recherche d'un
JOURNALISTE

Nous recherchons un.e journaliste dynamique qui aime les défis et qui peut s'adapter rapidement à un nouveau milieu. En plus de la cueillette d'information, la couverture d'événements et la rédaction, le ou la journaliste sera entre autres appelé.e à alimenter le site internet et les réseaux sociaux, à faire la correction et coordonner le journal étudiant Tapage.

Compétences recherchées :

- Très bon ou excellent français écrit;
- Bon anglais écrit et parlé (il faut pouvoir soutenir une conversation);
- Curiosité;
- Bonne éthique de travail;
- Autonomie;
- Capacité de gérer un horaire flexible et volonté de travailler les fins de semaine;
- Permis de conduire obligatoire. Vous devrez avoir un véhicule.

Puisqu'il s'agit d'un poste financé par Jeunesse Canada au travail (JCT) pour une carrière en français, tous les candidats doivent :

- être citoyen canadien ou résident permanent du Canada;
- être légalement autorisé à travailler au Canada; avoir entre 16 et 30 ans au moment de commencer l'emploi;
- être inscrit dans la banque de candidats JCT en ligne (jeunesse-canada-travail.canadan.ca);
- s'engager à travailler pendant toute la période d'embauche.

Lieu de l'emploi : Sudbury
Durée : 52 semaines
Salaire : 32 000 \$ / année
Début de l'emploi : mi-août

Envoyez votre CV et lettre de présentation à
levoyageur@levoyageur.ca.

Le Voyageur est un hebdomadaire francophone en milieu minoritaire basé à Sudbury et qui couvre la vie francophone dans le Nord-Est de l'Ontario.

Ce poste est financé par Jeunesse Canada au travail pour une carrière en français

LE VOYAGEUR

La voix du Nord

HOROSCOPE

SEMAINE DU 19 AU 25 JUILLET 2020

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE :
BALANCE, SCORPION ET SAGITTAIRE

- 
BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)
 Vous vous retrouverez au centre de l'attention et cela vous fera un certain velours. Vous aurez de quoi ressentir de la fierté. Dès que vous ouvrez la bouche, les gens sont pendus à vos lèvres pour ne pas manquer un seul mot.
- 
TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)
 Vous pourriez passer une partie de la semaine à la maison. Vous accomplirez quelques travaux pour améliorer votre qualité de vie et votre environnement. Vous pourriez aussi accueillir un membre de la famille à la maison.
- 
GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)
 Vous voyagerez de nombreux kilomètres, à votre plus grand bonheur, notamment pour retrouver de la famille. Vous trouverez également les moyens de vous accorder cette année des vacances à la hauteur de vos attentes.
- 
CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)
 Il faudra un peu de patience avant d'obtenir les réponses que vous cherchez. Même si vous lancez de nombreuses invitations pour une activité, on tardera à confirmer sa présence. Heureusement, tous seront au rendez-vous.
- 
LION (24 JUILLET - 23 AOÛT)
 Il s'agit d'une semaine assez mouvementée, mais vous aurez le cœur à la fête plutôt qu'au travail. L'annonce d'une promotion devrait vous aider à retrouver la motivation nécessaire et vous manifesterez votre joie de vivre.
- 
VIERGE (24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE)
 Il y aura beaucoup de choses à faire et une certaine confusion dans l'air. Il serait bon de prendre quelques instants de réflexion avant de vous lancer. De plus, vous déborderez d'imagination pour créer un véritable chef-d'œuvre.
- 
BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)
 Des gens vous entoureront continuellement et il faudra inévitablement élever la voix pour vous faire entendre. Ensuite, une certaine fatigue risque de se faire sentir. Ainsi, un peu de repos et un certain recul pourraient s'imposer.
- 
SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)
 Vous vous retrouverez avec une foule de responsabilités sur les bras et le temps sera une denrée plutôt rare. En vacances aussi vous devrez vous munir d'un agenda pour ne rien oublier et visiter tout ce que vous souhaitez.
- 
SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)
 Vous partirez en voyage en toute spontanéité. Le plaisir sera au rendez-vous. L'idée de reprendre vos études pourrait également vous traverser l'esprit afin de retrouver la route du succès avec une nouvelle carrière plus stimulante.
- 
CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)
 Quelques émotions se feront sentir avec vigueur. Elles signaleront un grand besoin de changement. Après un grand ménage et quelques efforts, vous retrouverez le sourire, la joie de vivre et votre détermination naturelle.
- 
VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)
 Vous serez des plus habiles pour négocier vos affaires professionnelles et personnelles. N'hésitez pas à magasiner : vous dénicherez de véritables trésors à prix dérisoire. Vous ferez aussi d'importants compromis.
- 
POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)
 Ce sera une semaine très chargée au travail comme à la maison. Vacances ou non, il y aura de nombreux détails à considérer et à ajuster pour satisfaire tout votre monde. Il faudra aussi faire preuve d'une grande minutie.

MOT CACHÉ

THÈME : LE MONDE INFORMATIQUE / 8 LETTRES

- | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---------------------------------------|---|---|-----------------------------|---|------------------------|---|---------------------|-------------------------|--|------------------------|---|--|---------------------------------|-----------------------------------|---|---|-------------------|-----------------|
| A
ACCÈS
AFFICHAGE
AGENDA
APPLICATION
ARCHIVES | B
BOÎTE
BOUTON
BUREAU | C
CACHE
CLASSEUR
CLAVARDAGE | D
DISQUE
DOCUMENT
DOSSIER | E
ÉCRAN
ESPACE | F
FENÊTRE
FICHER
FORMAT
FRAPPE | H
HISTORIQUE | I
ICÔNE
IMAGE
INTERFACE | L
LECTEUR | LIEN
LOGICIEL | M
MÉMOIRE
MENU
MESSAGERIE
MODEM | N
NAVIGATEUR | O
OCTET
ONGLET
ORDINATEUR | P
PARTAGE
PILE
PILOTE
PIXEL
PORTAIL
POURRIEL
PROGRAMME | R
RACCOURCI
RÉSEAU | S
SAUVEGARDE
SERVEUR | SITE
SOURIS
SUPPRIMER
SYSTÈME | T
TÉLÉCHARGER
TERMINAL
TEXTE
TOILE
TOUCHE | V
VIRUS | W
WEB |
|---|---------------------------------------|---|---|-----------------------------|---|------------------------|---|---------------------|-------------------------|--|------------------------|---|--|---------------------------------|-----------------------------------|---|---|-------------------|-----------------|

T	P	A	R	T	A	G	E	E	U	Q	I	R	O	T	S	I	H	F	E
E	S	I	R	U	O	S	E	M	E	C	L	A	S	S	E	U	R	I	L
L	L	E	C	T	E	U	R	T	E	P	E	L	I	O	T	U	E	C	L
E	P	C	L	C	U	L	C	R	I	M	P	O	C	T	E	T	T	H	I
C	R	A	E	O	Q	I	A	H	E	O	O	A	I	S	E	E	O	I	E
H	O	F	I	P	S	E	R	D	E	S	B	I	R	D	S	G	L	E	B
A	G	R	R	I	I	N	P	U	N	E	E	U	R	F	I	A	I	R	R
R	R	E	R	E	D	C	I	N	E	E	C	A	R	E	T	M	P	U	O
G	A	T	U	R	E	T	L	I	T	T	G	A	U	E	E	I	E	E	C
E	M	N	O	H	P	R	E	A	C	E	A	A	P	D	A	T	R	M	N
R	M	I	C	I	E	B	R	P	V	R	R	G	O	S	A	U	E	O	M
E	E	A	X	I	S	C	E	U	O	A	U	M	I	N	E	N	I	E	T
G	C	E	V	U	H	C	A	W	R	R	O	I	V	U	T	S	O	N	
A	L	A	R	I	R	S	C	L	I	C	T	D	C	N	A	S	S	N	E
H	L	I	V	A	N	O	T	U	O	B	R	A	A	C	A	N	O	G	M
C	V	E	N	F	O	R	M	A	T	O	C	I	I	G	A	L	D	L	U
I	S	L	E	I	R	R	U	O	P	C	C	L	E	L	E	R	N	E	C
F	L	O	G	I	C	I	E	L	E	O	P	R	E	E	T	X	E	T	O
F	T	E	M	E	T	S	Y	S	N	P	I	F	E	N	E	T	R	E	D
A	S	E	R	V	E	U	R	E	A	E	R	E	M	I	R	P	P	U	S

SOLUTION DU MOT CACHÉ DU 8 JUILLET : ACTION

SUDOKU

JEU N° 671

				1	2			
			4					
5	9		3			4	7	
7								8
	3							
		1	7					3
	2	7						
		6			3		4	
		8		9	5		1	

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

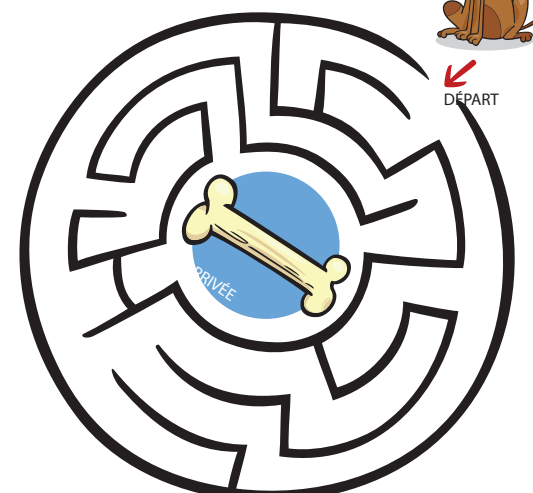
Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 670

5	3	2	4	6	7	8	9	1
4	6	9	1	2	8	5	7	3
8	7	1	5	3	9	6	2	4
2	5	4	9	1	6	3	8	7
6	1	8	7	4	3	2	5	9
3	9	7	8	5	2	1	4	6
9	4	3	6	8	5	7	1	2
7	2	5	3	9	1	4	6	8
1	8	6	2	7	4	9	3	5

LABYRINTHE

Aide Lucky le chien à trouver le bon chemin vers son os.



**POUR SAVOIR
CE QUI SE PASSE
EN FRANÇAIS
DANS LE NORD
DE L'ONTARIO**

Abonnez-vous
705-673-3377

LE VOYAGEUR journal

vie communautaire

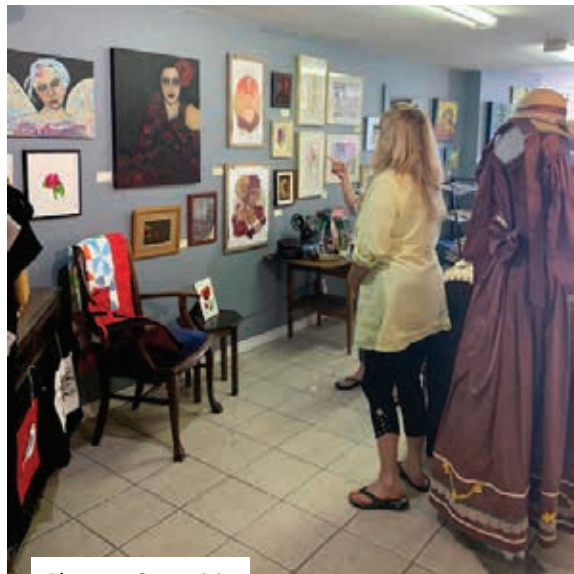
RIVIÈRE DES FRANÇAIS



NOÉLVILLE

Promouvoir les arts en temps de pandémie

CLAIREPILON La responsable de la Galerie de la Ruelle / Backstreet Gallery de la Rivière des Français, Dianne Kuzniar, croit que la pandémie a aidé les gens à mieux comprendre l'important rôle que la culture et la créativité jouent dans la santé de notre existence.



Photos : Courtoisie

«La galerie, les bénévoles et les trois nouveaux employés ont toujours été et seront toujours dédiés à fournir des expériences et des programmes d'art et de culture», affirme Mme Kuzniar.

La galerie offre normalement des programmes d'arts et de culture, mais durant la période de la COVID-19, des classes de peinture sont offertes par Zoom. «Nous avons aussi ajouté des ventes en ligne à notre programme de marketing et ce fut un succès», ajoute-t-elle.

Le mandat de la galerie est de promouvoir principalement les arts et la culture française, anglaise, autochtones et métis du Nord. «Nous avons des conseillers culturels afin de vérifier nos activités. Nous appuyons aussi les autochtones et les artistes traditionnels d'autres régions en exposant et vendant les travaux de jeunes femmes autochtones de la Colombie qui produisent des travaux afin d'appuyer l'indépendance ainsi que l'éducation», indique la responsable.

La galerie expose et vend les œuvres originales de 147 artistes. Les travaux culturels sont tous des originaux créés par des artistes de cette culture.

La Galerie de la Ruelle / Backstreet Gallery a ouvert ses portes en 2012. Elle est gérée par un groupe de neuf bénévoles. Un récent partenariat avec la municipalité de la Rivière des Français a ajouté un kiosque d'information touristique sur la Rivière des Français à la galerie. Il est ouvert sept jours par semaine de 10 h 30 à 16 h 30. La galerie est située au 11, rue Notre-Dame à Noëlville.



RIVIÈRE DES FRANÇAIS

Une prière communautaire

CLAIREPILON Pendant la pandémie, plusieurs membres de la paroisse St-David de Noëlville se sont rencontrés trois fois pour une célébration du Saint Sacrement.

«Nous sommes partis de l'église et nous avons fait le tour de la communauté en nous arrêtant quelques moments devant les endroits où se trouvaient des personnes âgées pour qu'ils puissent eux aussi participer et qu'elles aussi sentent faire partie de la paroisse», explique une des membres du comité de pastorale, Francine Mayer.

Certains véhicules portaient des statues ou des images religieuses et les participants prenaient le temps de s'arrêter pour chanter et faire le signe de la croix. «Même les chiens s'arrêtaient sans bouger pour voir la procession passée et, une fois terminée, ils quittaient tranquillement», raconte Mme Mayer.

La procession était menée par le responsable de la paroisse, le père

Marcellin Motombo, qui tenait toujours l'encensoir au bout de ses bras. «Avant de commencer la procession, nous avons sonné les cloches», souligne Mme Mayer. «Les processions ont créé une équipe, ont démontré aux gens que la paroisse leur appartient et est leur chez eux», ajoute-t-elle.

L'ouverture de l'église St-David a eu lieu le 21 juin. Au début de la messe, le prêtre a pris le temps d'expliquer la raison d'être des nombreuses mesures de sécurité dans l'église. «La majorité ont compris, mais une minorité était fâchée et éventuellement ont compris que ces restrictions, surtout le port des masques, étaient pour le bien de la communauté. Nous avons droit à 60 personnes et nous avons une présence



d'environ 50 personnes», précise Francine Mayer.

Des affiches avaient été placées sur les bancs, et comme dans d'autres églises, il n'y avait pas de servants d'autel, de lecteur, de chanteur et d'orgue.

Par leurs gestes, les paroissiens de Noëlville démontrent un sens d'appartenance à leur paroisse. Ils se préparent aussi à entreprendre de grandes rénovations.

Photos : Courtoisie



Félicitations aux deux bénéficiaires des bourses de la Caisse Alliance!

2 bourses de 5 000 \$



Émilie Thibodeau
de Hearst

Catégorie :
Secondaire

Michel Gervais
de Sturgeon Falls

Catégorie :
Postsecondaire



Bourse
Caisse Alliance
Bursary

Pour en savoir plus sur
leur projet et la bourse
Caisse Alliance, visiter
caissealliance.com

publireportage

vie communautaire SUDBURY

GRAND SUDBURY

Chanter chacun chez soi pour fêter le pays

CLAIREPILON

Depuis mars, les chorales sont plus silencieuses qu'à l'habitude. Pour la fête du Canada, le directeur général des Young Singers et ancien professeur de musique, Ralph McIntosh, a voulu changer les choses.

Il avait entamé des discussions avec les chefs d'autres chorales locales pour essayer de déterminer ce à quoi pourrait ressembler l'année à venir pour les groupes de chants. «Plusieurs des chorales discutaient de répétitions générales en ligne et la production de vidéo et une chorale avait déjà participé à un projet d'enregistrement

virtuel avec des chanteurs du sud de l'Ontario», raconte M. McIntosh.

Lorsque son épouse, la conseillère municipale Deb McIntosh, a entendu une de ces conversations par hasard, elle a lancé «puisque nous ne pouvons pas avoir des feux d'artifice cette année pour la fête du Canada, nous devrions offrir quelque

chose pour aider la communauté à célébrer». Et c'est ainsi qu'est né le projet *Ô Canada*.

M. McIntosh s'est mis à l'œuvre. Après s'être assuré de l'intérêt de plusieurs autres directeurs de chorales, il a fait de la recherche sur la production de vidéo d'ensembles virtuels. Il a obtenu du financement d'YSS et Bel Canto Chorus et il a recruté un technicien pour enregistrement local qui avait travaillé avec YES Theatre. Il a ensuite travaillé sur une composition à plusieurs chœurs de l'hymne national en français et en anglais et a invité les membres de chorales communautaires à y participer.

La chorale virtuelle inclut les membres des chorales Bel Canto Chorus, Nickel City Sound, Sudbury Chambers Singers, Sudbury Studio Singers et YSS, qui ont enregistré chacun leur partie et l'ont envoyée à M. McIntosh.

Ils ont été rejoints par des travailleurs essentiels. Comme les services d'incendie et de police du Grand Sudbury, Horizon Santé Nord, le Manoir des Pionniers, Santé publique de Sudbury et districts, et quelques élus.

On peut encore voir et entendre la vidéo à l'adresse : <https://youtu.be/VcvVhAdo0b4>. (C.P.)



Ralph McIntosh — Photo : Courtoisie

GRAND SUDBURY

Guide lecture pour enfants

La Bibliothèque publique de Grand Sudbury encourage les enfants à lire pendant l'été en participant au Club de lecture d'été TD. Ce programme national sans frais dure tout l'été et offre des activités virtuelles, des jeux et des invités spéciaux. Chaque semaine, il y a des thèmes spéciaux, des activités, des jeux, la semaine Découvrir, des casse-têtes et la semaine du sport. Le personnel de la bibliothèque multiplie les efforts pour assurer l'accessibilité maximale au programme pendant la distanciation physique. Les enfants âgés entre quatre ans et 12 ans sont encouragés à s'inscrire au www.clubdelecturetd.ca avec l'aide des parents. Les participants reçoivent un cahier en ligne qui leur permet de noter le nombre de livres lus et d'avoir la chance de gagner un ensemble de jeux ou de livres à la fin de l'été. Ceux qui le désirent peuvent obtenir plus de renseignements au www.sudburybiblios.ca. (C.P.)

Des gens de confiance...



DAVID LAPLANTE
DIRECTEUR GÉNÉRAL



CHANTAL
BOURGEOIS



ANDRÉ
RAINVILLE



CHRISTINE
GAGNÉ



CAROLINE
DURAND



KAITLYN
PROULX



JADEN
STEPHEN



SUDBURY

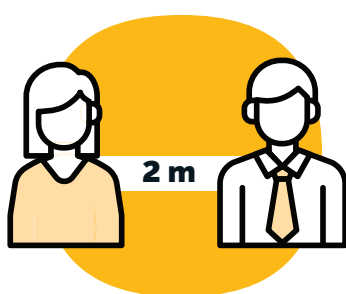


HANMER



CHELMSFORD

**Davantage d'entreprises et de services
rouvrent leurs portes dans nos
communautés, et les rassemblements
de dix personnes sont maintenant
autorisés. Mais nous devons poursuivre
nos efforts pour protéger la collectivité.**



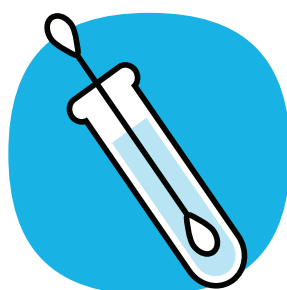
Respectez l'écart sanitaire de deux mètres avec autrui.



Portez un masque lorsqu'il est difficile de maintenir l'écart sanitaire.



Continuez à vous **laver les mains** fréquemment.



Faites-vous tester si vous craignez d'avoir la COVID-19 ou d'avoir été exposé au virus.

**À l'intérieur comme à l'extérieur, soyez prudents.
Sauvez des vies!**